

Pascal Dague

Marilyn Monroe

Les Couleurs du rêve



Du même auteur :

- PRESIDENTIELLE 2012
- TUEURS EN SERIE... Tome I
- TUEURS EN SERIE... Tome II
- L'AFFAIRE MESRINE
- OBSCURES REALITES
- L'AFFAIRE REY-MAUPIN
- A L'ENCRE DE MON CŒUR... Tome I
- A L'ENCRE DE MON CŒUR... Tome II
- A L'ENCRE DE MON CŒUR... Tome III
- A L'ENCRE DE MON CŒUR... Tome IV

À Marie-Line Gracian.
Avec tendresse.

EXTRAIT

Avant-propos

Un ange blond passa...

Une douce source de chaleur qui s'est éteinte par une nuit d'août dans la canicule de Californie. Marilyn Monroe est morte, il y a maintenant cinquante-deux ans. Officiellement au matin du dimanche 5 août 1962, à 4h 25. Elle avait 36 ans. Marilyn comptait encore sur deux ou trois doigts les amis qui ne l'avaient pas trahie. On la déclara suicidée, (overdose). Trop de médicaments, trop de Dom-Pérignon, trop de... Et pas assez de chaleur humaine pour le corps le plus moelleux qui fut jamais photographié. Depuis sa mort, plus de 116 livres sont parus sur sa vie : Ses dernières années, ses derniers mois, ses derniers jours. Certains, bâtis sur commande afin d'engoncer le bon peuple Américain dans la guimauve, ceux ne voulant que la montrer en pleine gloire ou ceux voulant profiter de sa beauté pour en faire un peu de pognon. L'un des premiers livres faisant clairement état d'un assassinat fut écrit

en 1964 par un ancien agent du FBI. Frank Cappell, qui s'interrogeait en 71 pages sur L'Etrange Mort est Marilyn Monroe. (Livre descendu dès parution), mais lu de près par Edgar J. Hoover, directeur inamovible et haï du FBI. Lu également par une famille du Massachusetts qui venait de perdre, en novembre 1963, un de ses fils en la personne d'un président des Etats-Unis.

Les écrivains sont tous des flics sentimentaux : Et non ripoux ! Ils traquent l'information, l'explication, ce repos soudain de la raison agacée, par le raisonnement simple des mots qu'on jette sur le papier et qui tout à coup, sculptent un autre visage, pour une plus grande liberté sur la vérité. Un danger dans le maintien au pouvoir. Un objet. Mais cet objet savait écrire... Croyait en quelque chose qui n'avait déjà plus court, un peu comme moi d'ailleurs. Marilyn Monroe avait ses secrets. Elle les inscrivait dans un cahier rouge. Comme un scénario à apprendre par cœur. Il fallait le récupérer !

D'aucuns persistent à penser que les frères Kennedy, la Mafia, la CIA, et le FBI ne seraient pas étranger à l'origine du drame... Marilyn Monroe, déjà mythifiée de son vivant, devenait dans la mort la plus grande star de l'histoire du cinéma.

De son vrai nom : Norma Jeane Baker, née le 1^{er} juin 1926 à Los Angeles, Marilyn Monroe à sans doute été l'actrice la plus célèbre du monde. Aimée, adulée par une foule innombrables d'inconnus... Pourtant, elle n'a jamais trouvé le bonheur. Orpheline, oubliée, déchirée dans son enfance, Marilyn courut toute sa vie après son identité, exprimant chaque jour davantage une soif de reconnaissance jamais assouvie. Cette course effrénée devait se terminée par un faux suicide dans sa villa d'Hollywood, le samedi 4 août 1962.

Peu après sa naissance, le père de Marilyn Monroe quitte le foyer familial pour d'autres conquêtes. Sa mère, dont l'équilibre psychique est précaire, s'en débarrasse... Et la confie en nourrice à un couple qui habite juste en face de chez elle, (les Bolender). Quelques années passent entre l'amour des Bolender et celui de sa mère qui court après l'argent facile et les hommes. Puis, un jour, une crise de démence plus grave que les précédentes mène celle-ci à l'asile et Marilyn à l'orphelinat. Le destin de la petite

filles est alors scellé. Si l'endroit n'est pas une prison, ce n'est pas non plus la joie. Elle quittera l'orphelinat à l'âge de onze ans pour se retrouver dans neuf autres foyers d'accueil jusqu'à l'âge de seize ans, période à laquelle elle décide de prendre son indépendance. Mais l'indépendance à cette époque s'appelle mariage. Il lui faut donc trouver un homme qui l'émancipe. Cela tombe bien, en face de chez elle, une famille d'Irlandais, (les Dougherty) ont un fils, Jim, plutôt bien fait de sa personne, et suffisamment attentif à elle pour l'attendrir. Ils se voient, se revoient de plus en plus souvent. Comme tous les adolescents, ils partagent leur temps entre la danse, le sport et les activités de plein air. Ils se plaisent et tout fini naturellement par un mariage, le 19 juin 1942.

Durant les deux années qui suivent, Marilyn est plutôt heureuse. Jim est un garçon pas trop compliqué, comme il se définit lui-même, et elle prend son rôle d'épouse très au sérieux. Seulement voilà, à cette époque, le monde n'est pas fait pour les gens heureux. C'est la guerre et celle-ci a tôt fait de rattraper le jeune couple. Jim est mobilisé dans la marine et part en Australie. Marilyn, qui s'est installée chez sa belle-famille, se trouve un emploi dans une usine d'armement. Excellente ouvrière, elle est rapidement détestée par ses collègues. Elle l'est encore plus quand la chance se présente à elle sous les traits d'un photographe de l'armée, David Covoner, qui la prend en photo pour illustrer un article sur les jeunes

femmes travaillant pour les besoins de la guerre. Les clichés sont plus que réussis. Il faut dire aussi que le modèle est prometteur...

Plusieurs de ces photos circulent dans la presse et parviennent un jour à Emmeline Snively, la directrice d'une agence de mannequins, (La Blue Book Modeling Agency). Celle-ci est enthousiasmée et Marilyn est engagée à raison de dix dollars par jour. Ce n'est pas le paradis, mais c'est déjà un bon début, surtout qu'Emmeline est très satisfaite du travail de la jeune femme. Elle le confirmera d'ailleurs plus tard :

– « De toutes mes filles, Marilyn était la plus acharnée au travail. C'était la seule qui étudiait toutes ses épreuves... »

Evidemment, à son retour, Jim est très surpris. Désormais, la jeune femme s'est émancipée et évolue seule dans un milieu qu'il ne connaît pas et qui, quelque part, l'effraie. Les deux jeunes gens sont contraints de se rendre à l'évidence : Leurs chemins doivent se séparer. Ils divorcent en octobre 1946.

Quelques hommes vont alors traversés la vie de Marilyn, dont André de Dienes, un photographe talentueux. Il aime Marilyn, et ses clichés le prouvent. Pleins de lumières et de sourires. Ils mettent si bien en valeur la plastique de la jeune femme qu'ils se vendent dans plusieurs magazines prestigieux. La notoriété tant attendue pointe alors le bout de son nez. Quoi qu'il en soit, le milieu du cinéma la remarquée et Marilyn signe un contrat d'un an avec la 20th Century

Fox. Mais croit-elle déjà en sa gloire prochaine ?

En tout cas, la compagnie ne mise pas un dollar sur elle. Certes, on lui donnera deux petits rôles dans : Scudda Oh ! Scudda Oh ! Et Dangerous Years mais rien d'autre, et le contrat d'une année n'est pas renouvelé. Alors, Marilyn pose sous toutes les coutures, parfois nue, comme pour le photographe Tom Kelley. Par les hasards du commerce, elle apparaît même sur un calendrier célèbre, qui rapportera 750.000 dollars à ses éditeurs et relancera la carrière de Marilyn Monroe. Après un détour par la Columbia, où elle obtient un rôle plus important dans Les Reines du Music-hall, on la retrouve auprès des Max Brothers dans Love Happy et dans un autre film sans importance. Même si ses rôles sont mineurs, réduits à quelques séquences, elle chante, danse, joue la comédie... Le succès n'est alors plus qu'une question de rencontres opportunes.

La première rencontre véritablement déterminante est avec John Huston qui l'auditionne pour son prochain film Quand la Ville Dort. Marilyn est engagée. C'est son premier rôle important. L'engrenage est alors en route.

Aussi avec la même ardeur pour que Joe Di Maggio ne la considère pas uniquement comme un faire-valoir mais comme une femme qui l'aime et qui attend d'en être aimée à son tour. Dans les deux cas, la bataille est loin d'être gagnée. D'un côté la compagnie la punit en l'envoyant jouer un western, au fin fond